

Sud Ouest
Mag
3/05/2006



ARCHIVES JEAN-LOUIS DUZERT



ARCHIVES JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

DATES DANS LA RÉGION

6 juin à Saint-Sever (40), 14 juin à Riscle (32), 21 juin à Saint-Clar (32), 6 juillet à Tarnos (40), 12 juillet à Os-Marsillon (64), 13 juillet à Saint-Paul-lès-Dax (40), 24 juillet à Gabarret (40), 9 août à Périgueux (24), 29 août à Serres-Castet (64).

Nadau en 2006

“

Le sentiment d'appartenance à une terre, à un pays, à un village, c'est ce qui t'empêche de faire des conneries

”

Culture minoritaire

Il en veut férocement à l'école républicaine, même s'il lui sait gré de lui avoir permis de mener la vie qu'il a. « La France a assassiné les cultures en interdisant aux enfants de parler leur patois et en ridiculisant leur langue, celle de leurs parents. Pour les Basques et les Bretons, c'était pareil. À l'école républicaine, tu accrochais ta culture au vestiaire avant d'entrer dans la classe. »

En 1974, il rencontre Ninon, qui deviendra sa femme, et Jacques Roth, qui a quitté le groupe en 1991. Gilbert Narioo assure les traductions du français en gascon pour que Joan, qui ne parle pas encore patois, la faute aux coups de règle

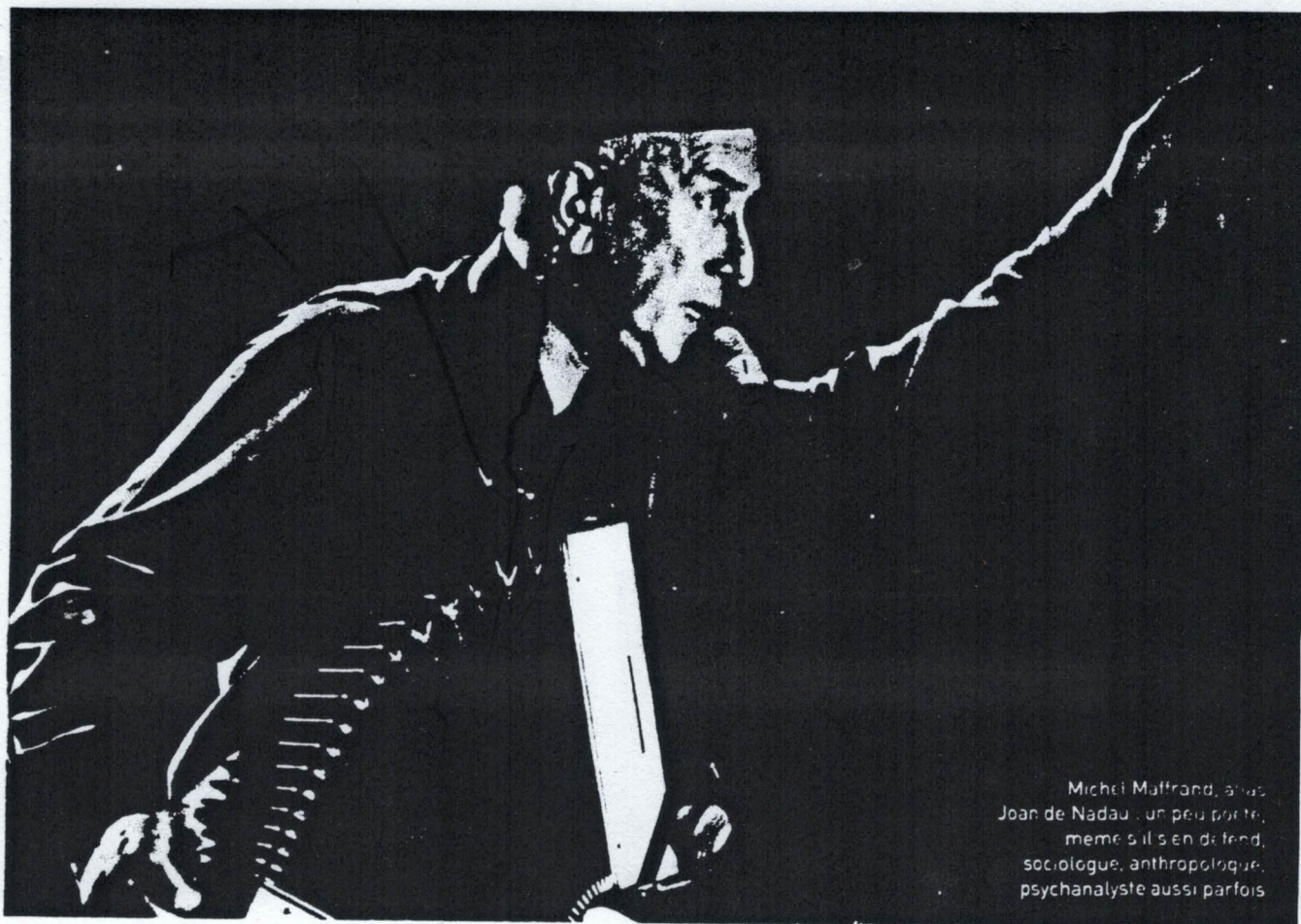
sur les doigts, puisse chanter en occitan les textes qu'il écrit. Il regrette que la culture occitane n'ait pas davantage de place aujourd'hui dans le cœur des Gascons et dans leurs festivals. « Quand je dis à un adjoint à la culture qu'il faut rétablir cette culture qui a été bafouée avant de faire un boulevard à celles venues d'ailleurs, on me répond que je ne suis pas ouvert. Moi, je crois que si on a autant besoin de prendre la culture des autres, c'est qu'on n'en a pas. »

Alors, depuis quarante ans, il chante les petits riens du quotidien, les habitudes de vie des gens de Gascogne qui se mirent dans ses paroles. Un peu poète, même s'il s'en défend, sociologue, anthropologue, psychanalyste aussi parfois. Cha-



ARCHIVES JEAN-LOUIS DUZERT

Nadau en répétition en 2005



Michel Maffrand, alias Joan de Nadau, un peu pote, même s'il s'en défend, sociologue, anthropologue, psychanalyste aussi parfois

ARCHIVES JEAN-LOUIS DUZERT

PHOTO AFP/DAMIEN MAVER



L'ŒIL DE TRI YANN

Jean-Louis Jossic, chanteur du groupe Tri Yann, constate que, « par rapport à la musique folk-trad bretonne, la chanson occitane a mis plus de temps à mettre du son. Les Occitans étaient surtout des chanteurs à texte. À partir de 1990-1993, les jeunes ont eu besoin de rechercher leur identité. En Bretagne comme en Occitanie. C'est ce qui explique la force du succès actuel des groupes qui chantent l'identité. En Bretagne, c'est plus facile car il n'y a qu'une seule culture. En Occitanie, il y en a plusieurs. J'aimerais bien partager la scène avec Nadau, avec ces gens qui défendent les mêmes valeurs que nous. »

► cun, au-delà de la Garonne, se reconnaît dans le blues du dimanche soir qui assaille le lycéen partant pour une semaine d'internat. Nadau dissèque l'attitude des festayres, le « retour des fêtes de Dax », les bocaux remplis de garbure par la mère de l'étudiant, la liberté d'un chemin de montagne. Dans « Lo dia Maria », on plonge dans l'intimité d'un couple dont la femme se lève plus tôt que la famille. « Parce qu'elle aime avoir un petit moment pour elle sans qu'on vienne lui demander où sont les chaussettes ! » On s'y voit. « Je sais qu'à ce moment du concert un silence pesant se fait », raconte Joan de Nadau. Quand je dis : « J'ai mis la main de l'autre côté du lit, c'est le vide qui m'a réveillé. Les bruits montaient de la cuisine à travers le plancher », à cette phrase, chacun rentre dans sa propre histoire. « C'est cela qui touche les gens, je crois. On prend une photo et on la met dans la lumière, comme un miroir. Pour montrer que, même la plus petite parcelle du plus humble a quelque chose de beau. On ne se fout pas de leur gueule et ils le sentent. Un jour, après un concert, un

gars, venu avec ses parents, m'a dit : "Vous chantez des choses que j'aimerais leur dire mais je n'y arrive pas." C'est peut-être ça qui nous fait durer. »

Les petits riens du quotidien

Tout comme cette salariée d'une maison de retraite qui témoigne que « les chansons de Nadau à des personnes atteintes d'Alzheimer ravivent les souvenirs volés par la maladie ». Certaines des chansons de Nadau sont reprises sans même que l'on sache leur origine. Comme « L'Encatada », magnifique histoire d'amour écrite en 2004.

« Au début, je voulais juste faire une chanson pour banda. » Puis l'air de « Patapim, patapam » s'arroge le statut de chant officiel de la course landaise, joué dans le Tournoi des Six-Nations. « L'immortèla », écrite en 1978, devient l'hymne occitan lorsque les chœurs reprennent « Vam caminar ». À l'Olympia puis dans tout le Sud-Ouest, Nadau, sa cornemuse et sa guitare électrique tireront les larmes et les éclats de rire des Gascons et des autres.